

Deux-Sèvres



ABONNÉS INSOLITE - FRANCE

Pierres en sommeil. Incendié en 1993, le château 19e siècle de Melzéard, dans les Deux-Sèvres vit une lente agonie.



Le château de Melzéard, son aile 19e, en grande partie détruite par l'incendie de 1993, et son donjon médiéval, toujours debout, au premier plan.

© (Photo correspondant NR, Didier Darrigrand)

Construit au 19e, le château de Melzéard, à Paizay-le-Tort, dans les Deux-Sèvres, a été ravagé par les flammes en 1993. Et poursuit, depuis, sa lente agonie.

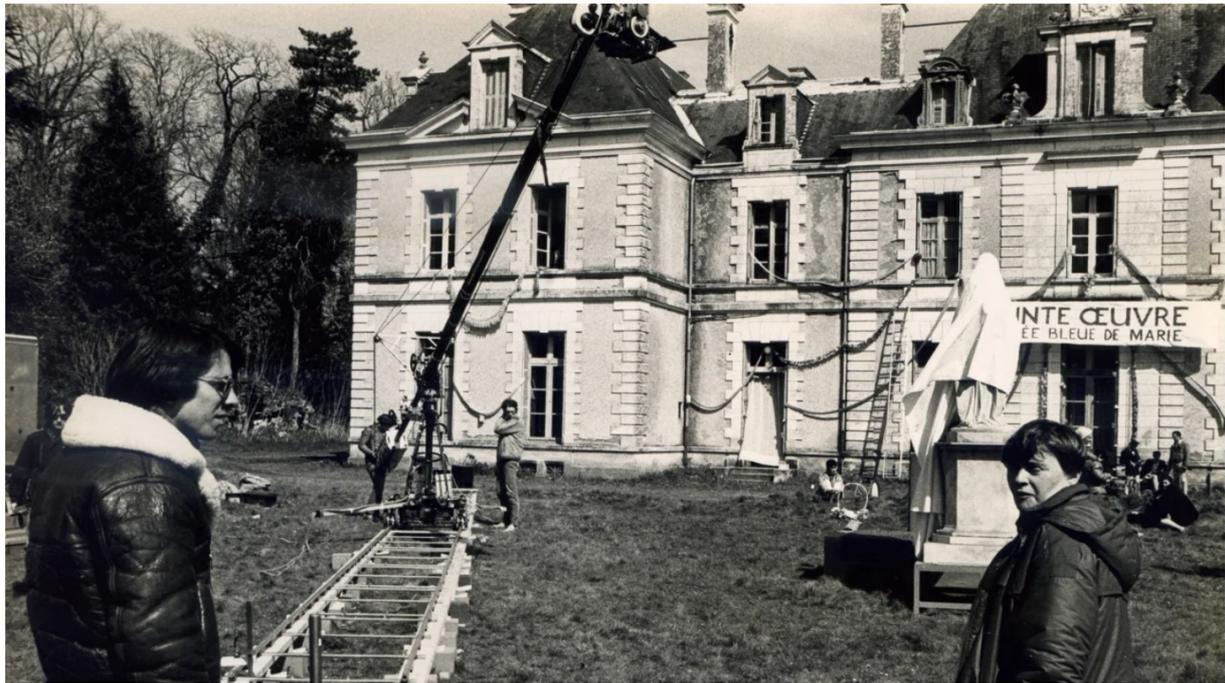
C'est un spectacle de désolation, d'une beauté mélancolique. Celui d'un château à l'agonie, qui ressemble plus, désormais, à une carcasse de pierres blanches. Une bâtisse, privée en grande partie de son toit, et que la nature prend soin, année après année, de lentement digérer.

Vu de drone, à la verticale, les plantes, lierres, arbustes et mauvaises herbes, ont pris leurs aises dans les anciens salons et chambres des 3.000 m² du **château de Melzéard**. Effaçant, petit à petit, toute empreinte humaine.

Un château à l'abandon

Vu de face, l'édifice, ou plutôt son squelette, dont seule une aile a été préservée des morsures des flammes, laisse tout de même imaginer un passé glorieux. Mais bien lointain. « *Depuis que la toiture a brûlé en 1993, le château reste à l'abandon* », regrette Christophe Chauvet, maire délégué de Paizay-le-Tort, ce village au sud-est des Deux-Sèvres, à 4 km de la commune de Melle dont il fait désormais partie.

Le Syndicat mixte du pays mellois avait un temps envisagé d'en faire, dans les années 80, un lycée hôtelier avant de faire volte-face. Un tournage y a également eu lieu en 1984 (*lire encadré*).



Le tournage du film Ave Maria, de Jacques Richard, en 1984.

© (Photo archives NR)

Le château, qui appartenait alors à un architecte, Michel Corbier, demeurant dans les Alpes-de-Haute-Provence, est depuis resté tel quel, défiguré. « *Il n'y a pas eu de reconstruction après l'incendie* », observe-t-on en mairie de Melle.

Huit hectares de domaine



Le château de Melzéard vu d'en haut.

© Photo Correspondant NR Didier Darrigrand

Mais l'ensemble du domaine avait déjà perdu, auparavant, de sa superbe, morcelé et vendu en treize parcelles, réduisant la taille du parc de cent à huit hectares. Les écuries avaient été transformées en habitations, tout comme l'ancienne loge du gardien, entre autres. Des pierres du château avaient également été cédées.

Dès 1994, le propriétaire a revendu le domaine à Christian Garnier, habitant en Touraine, décédé depuis – et qui a laissé cet héritage encombrant à ses enfants, que nous avons essayé de contacter, sans succès. Et qui suivraient, de loin, les aléas de la vie du domaine.

Des fresques dans la chapelle

Sur ce site, seules les parties les plus anciennes témoignent de l'existence d'une ancienne seigneurie. La chapelle, dont la crypte est ornée de fresques qui représentaient l'Apocalypse de Saint-Jean, et le donjon, datant du 15^e, semblent résister aux affres du temps.

« *Le château de Melzéard, tout le monde le connaît ici, observe Christophe Chauvet. Ce qui est notamment emblématique, c'est la tour.* » Édifiée par un conseiller de Charles VII, circulaire, au toit en ardoise, et qui reste toujours fièrement debout avec ses 38 m de haut et ses près de 15 m de diamètre. Mais jusqu'à quand ?

Flore Mabileau

la Nouvelle
 **République.fr**